

N° 2 - Le 8 Novembre 1960

Voici donc le deuxième numéro de ce "canard" qui sort, il faut bien le reconnaître avec un peu de retard. Je m'en excuse mais...les fêtes, les sorties se sont succédées à un rythme tel que le temps a un peu manqué. Mais la chose est enfin réparée et dorénavant je m'attacherai à ce qu'il fut distribué le premier Lundi de chaque Mois (en même temps que les cotisations). Pendant ce Mois le groupe a été très actif. Activité un peu désordonnée, peut être due à la présence de James qui a profité de sa perm près AFN pour renouer très solidement avec le groupe. Voici les activités de cette période.

Samedi 8 et Dimanche 9 Octobre : deux expéditions ce jour là

Guy, sa fiancée avec sa sœur sont allés à JUJURIEUX. L'exploration des fameuses galeries hautes fut menée à bien quoique un peu lentement puisque les vaillants spéléologues sont ressortis de la grotte à 21 h. Guy avait, sagement, averti quelqu'un à JUJU de téléphoner chez moi s'il n'était pas ressorti à 19 h mais ces gens fort peu soucieux n'ont téléphoné que le Lundi matin me tirant du lit vers les 10h. Enfin tout ce finit bien !

Alain et Roger sont allés vers BLANOT en moto. Ils y ont effectués des recherches archéologiques couronnées de succès puisqu'il ont trouvés deux tombes gallo-romaine et l'emplacement du cimetière. Ils en ont profité pour explorer deux petites grottes très sympa. Ils ont omis de nous ramener quelques os pour compléter notre squelette...dommage !

Samedi 15 et 16 Octobre 1960 : Collective avec le C.A.F à la MORGNE

A peu près tout les Vulcains étaient là ce qui n'est déjà pas si mal. Entre autre Mr Prunier, la famille Dorel, la famille Alauzet, la famille Aviotte, Pierrot, Marie Françoise Madeleine, Alain, Emile en perm, Noël .... Exploration sans histoires mais un peu longue vu le nombre élevé de participants.

Samedi 23 et Dimanche 24 Octobre 1960

Expedition en Ardèche avec Daniel Ariagno, Josette Martin et François Heissat. Ici, beaucoup de travail fourni. Une exploration complète et détaillée du Chenivresse (- 65) au point de vue biologie. Une visite au Rochas qui sont, hélas, bien abimés, mais on y retrouve toujours la même profusion de concrétions splendides. De la prospection vers la cote 304 et à flanc de falaise. D'où découvertes de petites grottes qui pourraient renfermer des vestiges préhistoriques ( sous toute réserve !)

Samedi 29 et Dimanche 30 Octobre 1960

James, Pierrot, André, Jean Pierre Georges, Roger Evrard et Jeannot en 2CV et vespa sont allés dans la vallée de la Bourne. Tout d'abord reconnaissance à Herbouilly. En effet il existe un plan prometteur, nous connaissons cette grotte comme bouchée après le premier grand éboulement. Il doit donc en exister une autre. Ensuite nous sommes redescendus à Choranche pour visiter Couffin qui est vraiment très belle et vaut le déplacement et reconnaître Gournier où nous avons trouvés une colonie de 200 rinolophes petit fer à cheval.

Lundi 31 Octobre et Mardi 1 Novembre 1960

Jeannot et Roger repartent en vespa pour explorer les sources de la Doria. Bonne expédition handicapée par le manque de canot. Possibilité de prospection sur la dent de Navollier

Samedi 5 et 6 Novembre 1960

James, Pierrot, Alain et André Minet sont allés à la grotte de Megevette. Grotte au réseau assez complexe dont nos spéléologues n'ont fait qu'une infime partie. Nécessite une seconde sortie.

Tout d'abord, si vous le permettez, je m'adresserais à Jeannot DUPONT pour lui dire " Bravo pour ton initiative." Ce journal permettra de faire connaître l'activité du Groupe aux anciens qui sont actuellement sous les drapeaux et en les faisant participer de loin, hélas, à la vie des "VULCAINS", il les tiendra informés de nos sorties. Peut être leur fera-t-il revivre aussi les bons souvenirs que nous avons gardés des expéditions où ils étaient présents.

Pour ceux qui restent, et ils sont nombreux, ce journal sera un trait d'union qui soudera davantage l'esprit de franche camaraderie qui règne entre nous tous.

A ce sujet, je voudrais tout de suite rassurer ceux qui (absent) sont absents momentanément en leur disant que rien n'a changé au Groupe, que son esprit est toujours le même, et que conformément à leurs désirs, nous nous efforcerons de le conserver tel. Certes, nous avons apporté quelques modifications dans la structure administrative du groupe, mais nous voulons espérer que ce sera pour son bien ; en dehors de cela, il règne parmi tous la même ambiance qu'autrefois.

Notre très sympathique trésorier remplit son rôle avec beaucoup de sérieux et de patience et nous devons tous lui en être reconnaissant car, hélas, à notre époque, sans argent l'on ne peut rien entreprendre.

DON JOSE DU CRAYON nous amuse toujours avec ses très jolies caricatures qui viennent égayer notre local

Yves dit Mamouth a toujours faim.

Guy a pris la charge des archives et nous lui demandons d'y veiller avec soin car ce sont les trésors du Groupe.

Papa DOREL, toujours dévoué à la cause commune, veille attentivement sur ses poussins....!!!

Les VULCAINS ont perdu un peu de voix en l'absence de notre ami "MIMI" mais nous avons par contre, eu la joie de retrouver notre ami André MINET. Malheureusement, Pierrot va nous quitter dans un mois pour effectuer, lui aussi, son service militaire et Jeanes ( Jean ROBIER) actuellement sous les drapeaux s'éloigne un peu plus de nous, ce dernier qui tant cette semaine la France pour l'Algérie. Que tout nos vœux pour un prompt retour l'accompagnent.

Un des vôtres : P. AVIOTTE

#### NOUVELLES VULCANOLOGUES.

Notre local est menacé. En effet, il est question de nous le retirer en Janvier. La nouvelle est d'importance, il faut se mettre en chasse dès aujourd'hui pour conserver l'indépendance qui nous est nécessaire pour vivre.

Il devient nécessaire d'envisager très sérieusement une séance de cinéma. Elle aurait lieu peut être en janvier.

Il faut également penser à la confection des colis de Noël pour nos militaires. Il faut que l'un d'entre se charge de ramasser les éléments et de les confectionner.

Nous avons quelques nouveaux au groupe  
Christian DI QUIRICO 34 Rue Jean Claude Vivant Villeurbanne  
Marie Françoise AMBROSINI  
Madeleine QUILICI  
Jean Marc PIBOLLEAU  
Nous leur souhaitons la bienvenue et espérons qu'il se plairont au sein du Groupe.

Lundi dernier, nous avons senti la nécessité de faire une réunion extraordinaire. A cette occasion, nous serons tous présents. Elle aura lieu le Lundi 28 Novembre au C.A.F. Nous y inviterons en outre les personnes jugées opportunes. A cette réunion nous parlerons de la vie du groupe en particuliers Jean Barbier ou son remplaçant nous parlera trésorerie, Alain Bouillon, matériel et Jean Dupont, activités. Nous espérons retrouver beaucoup de Vulcains que l'on a perdu de vue sans raison.

La sortie du 20 Novembre à Gournier est repoussée à une date ultérieure, Mr Prunier n'étant pas libre ce jour là.

## LA CONSCIENCE PROFESSIONNELLE...

On ne descend pas sous terre seulement avec ses jambes, mais aussi avec sa tête. Ceci pour parler de l'esprit du spéléologue.

Evidemment, le sport occupe une place primordiale dans la spéléo. Mais il n'y a pas que ça. Comme pour la montagne, la spéléo offre des paysages nouveaux. La nature se révèle parfois sous d'admirables concrétions délicates et dentelées ou sous des paysages sauvages des éboulis monstrueux, des trous énormes et sinistres... Devant ce choix de beautés naturelles il est difficile de rester insensible. Comme la montagne, il faut se vaincre, s'opposer à la nature tout en ne faisant plus qu'un avec elle. Mais quelle jubilation en touchant le fond tant espéré. De plus, l'équipe qui explore forme un tout. Tous ses membres sont soudés par d'innombrables aventures communes. Mais c'est surtout dans les difficultés que ce révèle cette camaraderie. Ce qui explique la nécessité de faire de grandes explorations périodiquement où on en a bave mais d'où l'on revient contents.

Le groupe doit avant tout être une bande de copains, contents de se retrouver, de blaguer, de se distraire ensemble. C'est pourquoi on est étonné devant l'atmosphère artificielle qui règne au réunion. Ce n'est pas tout le temps la chaude atmosphère d'amitié mais plus souvent un climat bizarre si bien qu'on en vient à se demander pourquoi on se réunit. Habitude, tradition.... Un passivité à toute épreuve semble régner sur les participants.... Le groupe a besoin de nous pour vivre, de notre temps, de nos loisirs, de notre intelligence de nos idées.

Pourtant il en faudrait si peu ! Il suffirait de quelques discussions sur un sujet que conque. Ce qui ne sait jamais vu ou très rarement. Surtout qu'en émettant chacun son avis on pourrait à faire quelque chose de constructif même au point de vue spéléo. La question reste à débattre.

Sur un tout autre plan, je crois qu'il est nécessaire de pratiquer une spéléo plus scientifique. Bien qu'il y ait eut des efforts dans ce sens, ce n'est pas suffisant. L'exploration devrait être suivie d'un rapport technique et surtout d'un plan même sommaire. Pour ce qui est de la topog, Paul Aviotte pourrait nous donner les rudiments nécessaires aux relevés, pour ce qu'il ait de la géologie, ce serait André Minet.

Pour terminer, je rappelle qu'il est inutile et honteux de vandaliser les concrétions. Bien que ce ne soit pas l'habitude au groupe, je le dis pour les nouveaux. En effet, si tout le monde veut ressortir sa stalagmite, il n'en restera bientôt plus de grottes surtout qu'à l'extérieur elles perdent tout leur éclat. Quoi de plus laid que ces restes souillés, toutes ces chefs d'œuvre de patiente détruit facilement et pour rien.

Jean DUPONT

Et voici maintenant, celui que l'on attends, celui qui régulièrement nous soulage, celui dont tous souhaite la mort..... le trésorier.

	Entrée	Sortie
Cotisations	68,00	
Rentrée extraordinaire	20,00	
Photo du camp		12,00
Versé à Maurice		14,00
Versé à Jean Marc		2,00
	<u>88,00</u>	<u>28,00</u>

Du à Maurice 36,00  
Du à Jean Marc 11,00  
47,00

Solde : 60,00 - 47,00 = 13,00 NF

Nous remercions Jean Barbier de constance grâce à laquelle la caisse se renfloue peu à peu. Mais de lourdes charges restent à venir dans un avenir proche (goupilles) ce qui nécessitera des mesures extraordinaires pour trouver des fonds.

Nous avons commandé à Mr Prunier 2000 goupilles. Celles ci vont nous permettre de construire encore 250 mètres d'échelles. Il faudra prévoir des jours de travail le montage s'effectuant facilement à quatre.

Nous rappelons la réunion du Comité Départementale de Spéléologie le 1<sup>o</sup> Mardi de Décembre. Précisions auprès du Vice-président Mr Aviotte. Nous avons appris avec plaisir que le CDS s'était vu attribué 330 NF de subventions pour son départ.

Nous nous permettons de vous signaler l'importance du Rapport de André Minet tiré en numéro spéciale. Ce sont des rapports de ce type que nous attendons. Nous signalons également qu'André soutiendra sa thèse en géologie ce Mardi 15 Novembre à 11h. Bonne chance !

Nous rappelons une fois de plus qu'il y a des rapports en retard, chose inadmissible.

Yves est baptisé officiellement "Marmouth" au groupe seulement

Nous remercions le clergé de la paroisse pour tout l'aide qu'il apporte. En particulier pour le local qu'il nous prête, et pour les rapports qu'il nous tire.

### CAMP 1959.

Oui, cela fait un an que nous attendons vainement le rapport de Claude Milly. Mettons donc cette lacune, pour arranger tout le monde, au rang des choses oubliées.

Aussi je vais essayer de rassembler mes souvenirs et de faire avec des mots, du soleil, de l'eau pas potable et des mauvais chemins un récit des plus précis de ce camp 59.

PARTICIPANTS : Gérard PROTAT et sa Vespa  
Jeannot DUPONT  
Emile CHEILLITZ  
Daniel Ariagno  
Daniel CARLIER  
Pierrot RIAS et sa mobylette  
Claude MILLY et son engin  
Alain BOUILLON  
Raymond PATUREAU  
Maurice ALAUZET et sa dauphine  
etc....

Oui, ce camp 59 avait été préparé dans ces moindres détails. Mais passons sur ces détails car nous nous étendrons trop loin et les stencileront chers.....

### Arrivée au GARN

Je vais m'étendre un peu sur ces arrivées qui se sont échelonnées pendant trois jours. Arrivée en vérité toutes un peu pleines de cocasseries. Ce qui a donné un peu de parfum à ce Camp 59. Gérard et Jeannot sont arrivés au Garn sans histoires, le Jeudi soir de façon à préparer le relevé topographique des chemins. Emile, stoïquement à pied, de Pont St Esprit, avec Daniel Carlier, le voyage a du être dur... Daniel Ariagno, le veinard, en auto stop lui aussi de Pont St Esprit. Ils ont fait le voyage en camion LYON- PONT, camion de Servanin-Rosier ( pour les détails de ce voyage, voir Emile)  
Raymond Paturcau, lui, a pris le train et le car. Puis Claude et Alain arriverent dans la soirée de Samedi.

Durant toute la journée ce fut un concert de "Hou...hou", certain, comme le petit Poucet, montèrent sur les arbres pour essayer de voir la Maison forestière, car celle ci était bien cachée au milieu d'une famille de pins.

Le placard regorgeait de provisions, entre autres maquereaux, mais le camp ne commençant officiellement que le Dimanche, chacun se nourrit donc de produits naturels ( pomme d'oiseau feuille d'arbre, herbe, serpent). La nuit venant nos "rescapés" purent avec un soupir de soulagement ( qui dort dîne) aller se coucher.... Pendant ce temps, Pierrot, après s'être cassé deux fois la figure arrivait sur sa pétoire à Pont St Esprit. Il se renseigne puis "fonce" au Garn. Sur sa route, il rencontre un paysan qui lui indique le chemin de la Maison en lui disant " vous allez vous perdre" mais qui peut arrêté la pétoire.....

Vers les 1h du matin, Pierrot n'ayant pu trouver la camp de base, coucha dans la guarrigue en compagnie des étoiles, du thym et des serpolets

( à suivre)

C'est avec plaisir que l'on voit que tout le monde s'intéresse à l'écho. Pour celui-ci pas mal de papiers sont arrivés mais pensons au prochain. Donc, si tu n'es pas dégagé de tout sou-  
soucis intellectuels, tu prends un crayon et tu écris quelque chose que tu transmet avant  
la fin du mois à Jean Dupont, 7 Place Carnot.

PIERROT.

#### RUBRIQUE SCIENTIFIQUE

Notre camarade Daniel ARIAGNO n' a fait parvenir une petite note sur une chauve souris  
"LE RINOLOPHE GRAND FER A CHEVAL"

Chauves souris de nos régions, elle fait partie d'une famille de trois avec ses deux soeurs  
qui sont le " PETIT FER A CHEVAL" et le " RINOLOPHE URIELLE" intermédiaire entre les deux.  
Elle ne vole qu'à la nuit et habite caves, greniers et grottes. C'est un animal hibernant.  
Elle vit en société atteignant parfois un grand nombre. Chaque année, elle met au monde  
qu'un seul petit que la femelle porte en volant. Comme toute les chauves souris, elle  
vole au radar. Elle émet, grâce à ses appendices nasaux particuliers des ondes qu'elle  
capte avec ses grandes oreilles lorsqu'elles se réfléchissent sur un obstacle quelconque...  
ces ondes inaudibles pour l'homme sont des ultra-sons.  
Elle émet sur 80 à 100 kilocycles, 6 à 60 émissions de 1/2000 de seconde. Cette émission  
est séparée en deux faisceaux correspondant chacun à une oreille. Il semble d'autre part  
que cet animal possède une fréquence propre ce qui évite ainsi les collisions entre deux  
chauves souris volant de concert.

#### PENSÉE D'UN TROUFION.

Dans le Djebel immense, je marche...la piste est longue...la montée est dure. Mon  
esprit s'enfuit. Je ne vois maintenant sur la piste de SANOENS, le sac ne coupant les ép-  
aules. Mais quelle récompense en arrivant sur le plateau...! Toutes les fatigues s'envolent  
en voyant ce décor magnifique de hautes montagnes, de grands lapiaz où nous attends l'aven-  
ture, la découverte. J'étais heureux, heureux de vivre....

Ouf! on s'arrête, je suis crevé, mon Pn s'écroule par terre, je m'allonge, je n'en peux  
plus. Là encore, mon esprit s'envole vers de doux souvenirs qui m'empêche de penser à  
l'heure présente. Je ne vois au milieu d'un long train d'échelles;;; mes bras ne sont mal.  
Je vois le jour, j'ai hate d'être en haut. Un effort, vieux, serre les dents...La spéléo  
est belle, elle est noble, on vainc sa fatigue, on est plus fort que son corps. La peur  
ne ronge les entrailles devant un trou vertigineux, mais je descend quand même. C'est une  
lutte de tous les instants. Une lutte dont on sort vainqueur, plus fort, plus homme.

Maintenant que nous sommes installés pour quelques heures, je peux rêver tout à mon  
gré, j'espère que les fells ne viendront pas....Autour de moi, la nature est belle. Les ar-  
bres ont remis leur parures d'automne aux mille couleurs, le rouge sang et l'or se né-  
lange avec harmonie. Vous souvenez-vous de notre première descente au Faux-Marzal ?  
La nature était encore plus belle. L'ardèche est un si joli coin de ma chère France.  
Je suis encore sous terre. Je vois ce trou béant au pied de l'éboulis " l'entrée des enfers"  
de vrai amis sont unis dans un même effort pour qu'un seul gagne. Sympathie, amitié, née grâce  
ce à la spéléo, forgée au local, ç JUJU, en faisant les caves, ou au puces dans l'ambiance  
formidable des camps, sur et sous terre;

J'attends avec impatience le jour où je pourrais retrouver tout cela. Car j'aime la  
spéléo, souvent on n'a demandé pourquoi ? A cause de ses beautés souterraines, a cause de  
l'ambiance que l'on trouve entre les gars. Parce que j'aime avoir peur !...oui, bien sur.  
Mais il y a bien d'autres choses que l'on ressent et qu'il est dur d'exprimer. " le coeur  
à ses raisons....que la raison ne connaît pas" et je ne suis pas poète. Allez, à bientôt  
de se voir sous terre...

Gerard PROTAT

Et voilà, ainsi s'acheve cet Echo, j'espère que le prochain sera encore mieux grâce à la  
collaboration de tous.